

DELPHINE NIEDERBERGER

Directrice du Musée du vin

Naissance
à Fribourg

1988



Bachelor en histoire
et histoire de l'art
à l'Université
de Fribourg.

2010

«Le musée est aussi un lieu chaleureux et ludique»

SIERRE Delphine Niederberger a succédé il y a une année à Anne-Dominique Zufferey à la tête du Musée du Vin. Elle nous parle des défis de ce musée régional qui compte beaucoup dans le paysage valaisan. Rencontre.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Delphine Niederberger a remplacé Anne-Dominique Zufferey à la tête du Musée du Vin le 1er mai 2021. La jeune Fribourgeoise de 33 ans a grandi à la Tour-de-Trême. Elle partage avec Sierre le goût de la périphérie heureuse et décomplexée, ses origines paysannes et apprécie la proximité de la nature. Après des études en histoire et histoire de l'art à Fribourg, elle obtient un master en études muséales à Neuchâtel et se perçoit comme une généraliste. Durant cinq ans, elle travaille comme responsable de la médiation au Festival international du film de Fribourg (FIFF), met sur pied aussi une exposition sur Jean Tinguely pour célébrer les 25 ans de sa mort. «Le monde des musées m'a toujours intéressée», dit la responsable qui vit à Grimisuat. «Dès l'adolescence, j'aimais m'y promener. J'ai travaillé dans le domaine de la culture, la gestion de projets et la médiation mais j'ai toujours lorgné de leur côté.» C'est pourquoi la responsable ne cache pas son enthousiasme aujourd'hui.

Delphine Niederberger se partage entre le Musée du Vin à 50% et l'association AG culturel dont elle est l'administratrice.

Comment vous sentez-vous ici?

J'apprécie beaucoup que la thématique du musée fasse autant partie de la région. Le Musée du Vin est un lieu très riche et offre des regards pluridisciplinaires sur une thématique capitale pour le canton du Valais.



Quel regard portez-vous sur lui?

C'est un musée qui n'a pas choisi la facilité, en ce sens qu'il est réparti sur deux sites, à Sierre et Salquenen, qu'il comporte un sentier viticole et le tout, à cheval entre les parties linguistiques du canton. C'est un musée régional comme il en existe beaucoup mais avec une thématique cantonale et une ambition légitime de présenter la vigne et le vin sur l'ensemble

PUBLICS «J'aimerais que le monde viticole et les professionnels puissent se dire: «C'est notre musée» car le Musée du vin fait sens parce qu'il est implanté ici parmi eux!» REMO

Master en études muséales à l'Uni de Neuchâtel.

2014



Travaille comme médiatrice au FIFF jusqu'en 2020.

Administratrice de l'AG culturel.

Nommée directrice du Musée du Vin.

2017

2020

2021

du territoire. Le Musée du Vin est le seul en Valais à collectionner les objets patrimoniaux en lien avec la vigne et le vin. Le défi est de réussir à le mettre en valeur!

Quel intérêt portez-vous au patrimoine?

J'ai acquis durant mes études la conviction de son importance, de ce que le passé nous dit sur le présent, de l'intérêt à questionner cette richesse patrimoniale, les savoir-faire, ce qui est transmis, ces choses liées aux pratiques, aux gens, aux traditions... Je ne suis pas valaisanne, je n'ai pas grandi dans les vignes mais mes parents sont agriculteurs, je partage aussi ce rapport à la terre et aux traditions.

Quels sont les défis actuels?

Une grande part de notre réflexion porte sur l'acquisition de nouveaux publics. Nous devons mettre en valeur d'abord ce qui existe, notamment l'exposition permanente de Salquenen. Elle a été rénovée en 2015 et le travail qui a été fait est excellent. Le but est de mieux exploiter cette matière existante. Nous travaillons actuellement à la mise en place d'offres spécialement conçues pour les écoles.

Vous aimeriez attirer davantage de jeunes?

Nous aimerions toucher davantage de classes, qui ne viennent pas assez peut-être parce qu'elles pensent que nous parlons uniquement de vin. Ce serait une méconnaissance de ce qui est présent dans le musée. Car il ne concerne pas que le produit fini, c'est aussi le musée de la vigne. Des choses qui allaient de soi il y a cinquante ans se perdent aujourd'hui. Beaucoup de jeunes côtoient le vignoble sans savoir ce qu'on y fait...

Mais encore?

Je veux trouver un équilibre entre l'aspect scientifique du musée

NUIT DES MUSÉES

Visitez le dépôt du Musée du Vin, 4000 objets sur 400 m²

Le Musée du Vin participe à la 17e Nuit des musées le 5 novembre prochain. A Sierre de 16 à 19 heures, en continu, atelier d'initiation à la carte à gratter avec l'artiste Liliana Salone, tout public dès 6 ans.

A 18 heures, le Musée du Vin ouvre ses réserves et collections déposées dans les sous-sols des Halles Usego. On y découvrira plus de 4000 objets sur 400 m²!

L'exposition de Sierre est visible librement entre 16 et 22 heures.

Enfin, à 20 heures, visite guidée de l'exposition «Le grand théâtre du vin – Un costume taillé sur mesure» avec les spécialistes dont le portrait vidéo est à découvrir dans l'exposition: Adeline Rouiller, Heinz Preisig et Bernard Moix, graphiste, photographe et directeur d'agence de communication qui ont beaucoup travaillé sur les entités visuelles du vin à des époques différentes. Des personnes qui travaillent dans l'ombre mais qui ont beaucoup contribué à mettre en scène et habiller le vin!

De 18 à 20 heures, un stand raclette et boissons est proposé à l'extérieur du musée par le Château de Villa.

A Salquenen, le musée est aussi en libre accès de 16 à 22 heures avec deux visites guidées à 18 et 19 heures avec Christian Schmid pour parler de l'histoire du bâtiment qui abrite le musée, une maison traditionnelle qui mérite le détour!

Transports publics offerts dès 12 heures si vous êtes muni d'un bracelet «Nuit des musées» disponible à l'accueil des musés participants.

(acquisitions, conservation, recherches scientifiques) et son côté vivant, chaleureux, plus ludique (expositions, médiation). Continuer dans la lignée tracée jusqu'ici en menant des réflexions et des projets de recherche avec des expositions et des publications futures et, en même temps, réfléchir à comment toucher les différents publics, comment transmettre les recherches qui sont faites à un public plus large? Le musée du XXIe siècle entretient des rapports différents à la recherche, aux activités de médiation ou aux collections, il évolue aussi en fonction de la société. Le musée possède une logique médiatrice, il est devenu un lieu vivant, de partage, un lieu où on veut se sentir bien. Nous devons créer des événements sérieux et ludiques. On peut faire les choses sérieusement mais tout est dans la formule, il faut dédramatiser tout ça! Faire des essais.

J'aimerais encore développer davantage le lien entre le musée et le village de Salquenen. Et aussi le lien avec les milieux professionnels, qu'ils puissent se dire «C'est notre musée»!

Quelle est la force d'un canton périphérique?

Notre force justement est de ne pas faire comme Lausanne et Genève mais de se démarquer. Nous possédons une offre culturelle incroyable, elle est éclatée comme la géographie du canton et c'est aussi toute sa richesse. Les musées régionaux sont implantés là où ça fait sens. Et les cantons du Valais ou de Fribourg possèdent un rapport fort au patrimoine, au terroir, à la nature et au paysage. C'est ce que nous devons mettre en avant.

Votre prochaine publication sort le 25 novembre...

Oui et elle traite des deux der-

nières expositions liées à l'image du vin et au langage visuel propre au vin valaisan. Elle compile les contributions de 11 chercheurs et chercheuses sur la question de l'image du vin et de son évolution. Des recherches lancées en 2019 et qui ont donné naissance aux expositions temporaires de 2021 et 2022. Le spectre de recherche est vaste, des origines de l'iconographie, de la manière dont il se met en scène, le packaging, les étiquettes, le développement de l'œnotourisme, etc. 230 pages passionnantes.

Des expositions à venir?

En mars 2023, nous verrons notre nouvelle exposition temporaire, réalisée en collaboration avec la Fondation Rilke, le Musée Hermann Hesse au Tessin et le Centre Dürrenmatt à Neuchâtel. Ces trois artistes ont vécu dans une région viticole de Suisse, une région linguistique qui n'était pas la leur. L'exposition questionnera ces auteurs et leur rapport au vin. Nous avons aussi souhaité impliquer une artiste contemporaine, ce sera la photographe Laurence Bonvin qui portera son regard sur le monde de la vigne et du vin.

D'autres sujets qui vous animent?

Nous aimerions parler du futur, interroger l'avenir de la viticulture. Le réchauffement a aussi un impact dans le secteur mais nous tenterons de donner une version pas trop alarmiste mais résolument tournée vers demain.

Avez-vous participé aux vendanges?

Malheureusement pas, mais le rendez-vous est pris pour l'année prochaine...

L'exposition «Le théâtre du vin - Un costume taillé sur mesure» est visible jusqu'à la fin du mois de novembre à Sierre. Du mercredi au vendredi de 14 à 18 heures et le samedi et dimanche de 11 à 18 heures